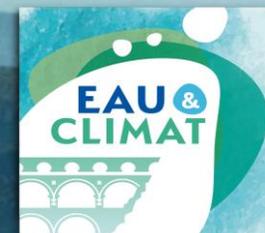


DÉMARCHE EAU & CLIMAT

Préparons l'avenir !



Synthèse du diagnostic socio-technique Cévennes



Financé par :



Source : Gard Tourisme JM-HD

Participation du territoire Cévennes à la concertation

2 Ateliers

La Grand-Combe
24 juin 2024

3
tables de travail

Avèze
27 juin 2024

4
tables de travail

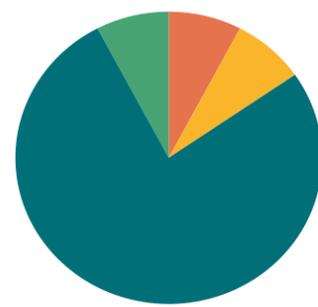


+70
participants

Au total



Questionnaire en ligne



- Acteurs économiques (agriculteur, industriel...)
- Association
- Citoyen(ne)
- Elu(e)
- Acteur de l'eau



Total de participation dans les Cévennes

13
contributions

Les points à retenir pour le territoire Cévennes

Une culture de l'eau présente historiquement

Les traces d'ouvrages hydrauliques anciens, patrimoine important auquel les habitants sont attachés, témoignent d'une culture de l'eau qui semble toujours d'actualité. Par ailleurs, l'abandon des béals est perçu comme une erreur du point de vue des cévenols. De plus, ce territoire abrite également deux lieux culturels emblématiques (le Climatographe du Mont Aigoual et la Maison de l'eau des Plantiers) qui constituent de véritables atouts pour diffuser la connaissance sur l'eau et le climat.



Béal cévenol - Source : CD30

La sobriété au quotidien, une action à renforcer

Parmi les participants, nombreux sont ceux qui sont conscients de leur consommation d'eau au quotidien et cherchent à la réduire. A titre d'exemple, les récupérateurs d'eau de pluie sont souvent cités comme un bon moyen de faire des économies. Cependant, certains usages privés sont pointés du doigt (piscines privées, lavage des voitures, arrosage des pelouses) et tout le monde n'est pas prêt à renoncer à ce mode de vie. En été particulièrement, les restrictions d'eau peuvent faire apparaître des tensions entre les usagers.

Des initiatives collectives à poursuivre

Face aux constats, une multitude d'acteurs se sont emparés de la problématique et se mobilisent pour préserver la ressource. Certaines actions sont déjà en place : l'entretien des réseaux d'eau potable par les collectivités pour améliorer les rendements, la distribution de récupérateurs d'eau de pluie par les syndicats de bassins, les réunions de collectifs de citoyens comme le collectif « Eaux communes » du Pays viganais pour renforcer la sensibilisation. Ces initiatives méritent d'être valorisées, soutenues et diffusées.

La sensibilisation au changement climatique jugée comme insuffisante

Les sécheresses des dernières décennies ont marqué les esprits, notamment avec les pénuries d'eau et les arrêtés sécheresse. Alors que ces événements ont contribué à renforcer un sentiment de vulnérabilité du territoire, en accord avec les résultats du diagnostic, certains participants pensent que l'information reste trop ponctuelle.

L'artificialisation des sols et des cours d'eau, une erreur à ne plus reproduire

Les actions comme l'imperméabilisation des parkings ou des cours d'écoles, la modification du lit des rivières, sont considérées comme problématiques, de même que certaines politiques d'urbanisation. Par ailleurs, les actions de préservation de la biodiversité, fondées sur la nature, sont abordées de façon positive et inspirante par le territoire.

Les points à retenir pour le territoire Cévennes



Le tourisme, une activité économique vulnérable face aux changements du climat

Cette activité a été identifiée comme fortement dépendante de l'eau et du climat. Par ailleurs, la culture de la rareté de l'eau n'est pas toujours partagée par les nombreux visiteurs et touristes qui peuvent avoir des comportements plus consommateurs. La pédagogie et l'information méritent d'être renforcées auprès de tous les usagers.

L'attente d'une action concertée cohérente et équitable

Si certains habitants fournissent des efforts en matière de sobriété à leur échelle, ils ne veulent pas être les seuls concernés. La plupart des personnes pensent qu'en agissant, les effets du changement climatique pourront être atténués. Néanmoins, ils considèrent que les actions doivent être justes, concrètes et coordonnées. La responsabilité doit être partagée entre tous, notamment avec les acteurs économiques et politiques.

Le stockage de l'eau pour l'agriculture, une solution plutôt valorisée

Cette solution a déjà été expérimentée sur le territoire, notamment avec la création, depuis plusieurs décennies, d'une centaine de petites retenues d'eau principalement à destination de la culture d'oignon doux. De plus, la réalisation d'ouvrages de stockage d'eau de pluie a également été mentionnée, tout comme des techniques d'infiltration de l'eau directement dans les sols via un changement de pratiques agricoles (couverts végétaux, agroforesterie...).



Récupérateur d'eau de pluie au Chambon – Source : EPTB AB Cèze

La nécessité d'un soutien technique et politique pour l'adaptation de l'agriculture

Beaucoup de cultures particulièrement consommatrices en eau sont encore présentes. Des solutions de stockage de l'eau, dans les sols ou artificiellement, ont été évoquées. Toutefois, les cévenols envisagent l'adaptation de l'agriculture par l'évolution des pratiques culturales. Par exemple, l'agroécologie fait l'objet d'expérimentations sur le territoire. L'utilisation d'un arrosage au goutte à goutte est également un procédé à développer. Un soutien financier, technique et politique des agriculteurs est identifié comme essentiel.